

QUELLE EST L'INFLUENCE DE LA CULTURE POLITIQUE SUR LES ATTITUDES POLITIQUES ? – DOSSIER DOCUMENTAIRE

Plan du chapitre

I – Les attitudes politiques reflètent des cultures politiques particulières

- A. La notion de culture politique
- B. Des cultures différentes d'un pays à l'autre
- C. Des sous-cultures politiques spécifiques à l'intérieur d'un même pays
 - 1) Le clivage gauche-droite
 - 2) La sous-culture d'extrême-droite
 - 3) D'autres clivages non-partisans

II – Les attitudes politiques reflètent également des modes de socialisation spécifiques

- A. Mécanismes et acteurs de la socialisation
 - 1) Les acteurs de la socialisation
 - 2) Les mécanismes de la socialisation
- B. La socialisation politique est-elle un simple héritage politique ?
 - 1) Le poids de la socialisation familiale
 - 2) La socialisation secondaire, entre rupture et continuité

Notions à connaître

- Notions de première : *socialisation primaire, socialisation secondaire.*
- Notions à acquérir : *Culture politique, socialisation politique, comportements politiques.*
- Notions complémentaires : *attitudes politiques, identification partisane, clivage gauche/droite*


On montrera que les attitudes politiques reflètent souvent des cultures politiques particulières mais aussi des modes de socialisation (primaire comme secondaire) spécifiques. La question de l'identification partisane et celle du clivage gauche/droite fourniront des illustrations simples de ces processus de formation des dispositions politiques.

Sujets

- Quel est le rôle de la socialisation dans la formation des attitudes et comportements politiques ? (France 2012)
- Montrez comment la socialisation politique influence les comportements politiques. (Am du N 2013, NC 2014, NC 2015)
- Montrez que les attitudes politiques sont le reflet de la culture politique. (Autres centres 2013)
- Montrez que la culture politique influence les comportements politiques. (Asie 2013)
- Comment la socialisation politique influence-t-elle la participation politique ? (France 2013)
- Vous montrerez que les attitudes politiques sont liées à différentes étapes de la socialisation. (Am du S 2013)
- Montrez que la socialisation politique influence les attitudes politiques. (Liban 2014, Autres centres 2016, Polynésie 2016)
- En quoi les attitudes politiques sont-elles le reflet de la socialisation politique ? (Am du S 2014)
- Vous expliquerez le rôle joué par les différents agents de socialisation dans la formation des attitudes politiques. (Pondichéry 2015)
- Comment les différents agents de socialisation influencent-ils les comportements politiques ? (NC 2015)
- Montrez que les attitudes politiques sont le résultat de la socialisation politique. (Pondichéry 2016)
- Montrez que la socialisation joue un rôle dans la formation des comportements politiques. (France 2016)
- Montrez l'influence de la culture politique sur les comportements politiques. (Asie 2016)

I – Les attitudes politiques reflètent des cultures politiques particulières

A. La notion de culture politique

 Document 1 p. 43

Les opinions sont des affirmations sur un sujet donné, des prises de positions en fonction de débats en cours. L'opinion est de l'ordre des idées, elle peut être plus ou moins structurée et ferme chez l'individu, elle peut être confuse, imprécise, floue, au contraire très argumentée, elle peut être stable ou évolutive, elle peut être seulement dans la pensée de l'individu ou exprimée dans des discussions, parfois en réponse à une question ou en réaction à l'affirmation d'un tiers, ou encore devant une information de l'actualité sociale et politique.

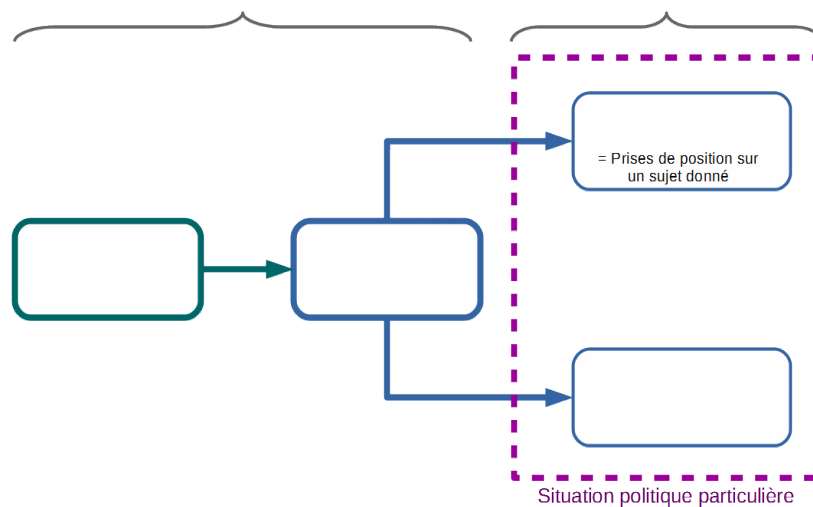
Les comportements sont des actes que l'individu accomplit dans le domaine politique. Voter est probablement l'acte politique aujourd'hui le plus institué et routinisé dans les démocraties représentatives. [...] Les opinions peuvent s'exprimer et s'entendre, les comportements peuvent se voir. On peut donc repérer, dénombrer, mesurer les unes et les autres.

Les attitudes au contraire ne sont pas directement visibles. Une attitude est une disposition générale, une manière d'être en politique ; l'attitude est en principe plus pérenne et plus profonde que l'opinion et le comportement. L'opinion et le comportement sont liés à la conjoncture : je pense quelque chose et je m'exprime sur un problème particulier, dans une situation donnée ; je vote pour un candidat en fonction des problèmes du moment. L'attitude est comme une valeur sous-jacente. C'est l'ensemble des orientations intériorisées par l'individu qui fondent ses opinions et comportements du moment.

Pierre Bréchon, *Comportements et attitudes politiques*, PUG, 2006.

- Définissez attitudes politiques, comportements politiques et opinions politiques

☞ Compléter le schéma suivant avec les termes : culture politique, comportements politiques, attitude politiques, opinions politiques. Distinguer la composante structurelle et la composante conjoncturelle du schéma.



B. Des cultures différentes d'un pays à l'autre

Dans un rapport commenté lundi par la secrétaire d'État Hilary Clinton, les États-Unis dressent un panorama de la liberté religieuse dans le monde. L'Europe y est tout particulièrement pointée du doigt. En cause, la loi interdisant le port du voile intégral. « Le monde fait marche arrière » dans la protection de la liberté religieuse, « ce droit humain si caractéristique de sociétés stables, sûres et en paix », a estimé Hilary Clinton. [Le département d'État] a réservé ses critiques les plus acerbes à l'Europe. Critiquant notamment la loi contre la burqa appliquée en France depuis avril 2011, et juillet de la même année en Belgique, Washington déplore des « lois restreignant le code vestimentaire qui pénalisent des musulmans ».

En effet, les États-Unis font régulièrement part de leur désaccord sur ce dossier. Porter ou non un vêtement religieux « doit être un choix personnel », a insisté Suzan Johnson Cook, ambassadrice des États-Unis pour les libertés religieuses. D'ailleurs, la semaine dernière, Nils Muiznieks, Commissaire aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, avait appelé Paris et Bruxelles à « renoncer aux lois et mesures visant spécialement les musulmans ».

Source : « Port du voile : la France dans la ligne de mire des Etats-Unis », M.-L. Makouke, *Terra Femina*, juillet 2012, <http://www.terrafemina.com/societe/international/articles/16193-port-du-voile-la-france-dans-la-ligne-de-mire-des-etats-unis.html>

C'est un débat récurrent. Au lendemain de la fusillade de Newtown dans le Connecticut qui a coûté la vie à 20 enfants et six adultes, la question du port d'armes aux États-Unis est relancée. Le porte-parole de Barack Obama avait rappelé que la position du président en la matière restait de s'assurer que ceux qui ne sont pas autorisés à porter des armes ne puissent pas s'en procurer, tout en garantissant aux autres Américains le droit inscrit dans la Constitution à posséder des armes – le fameux Second Amendement défendu bec et ongles par le lobby des armes.

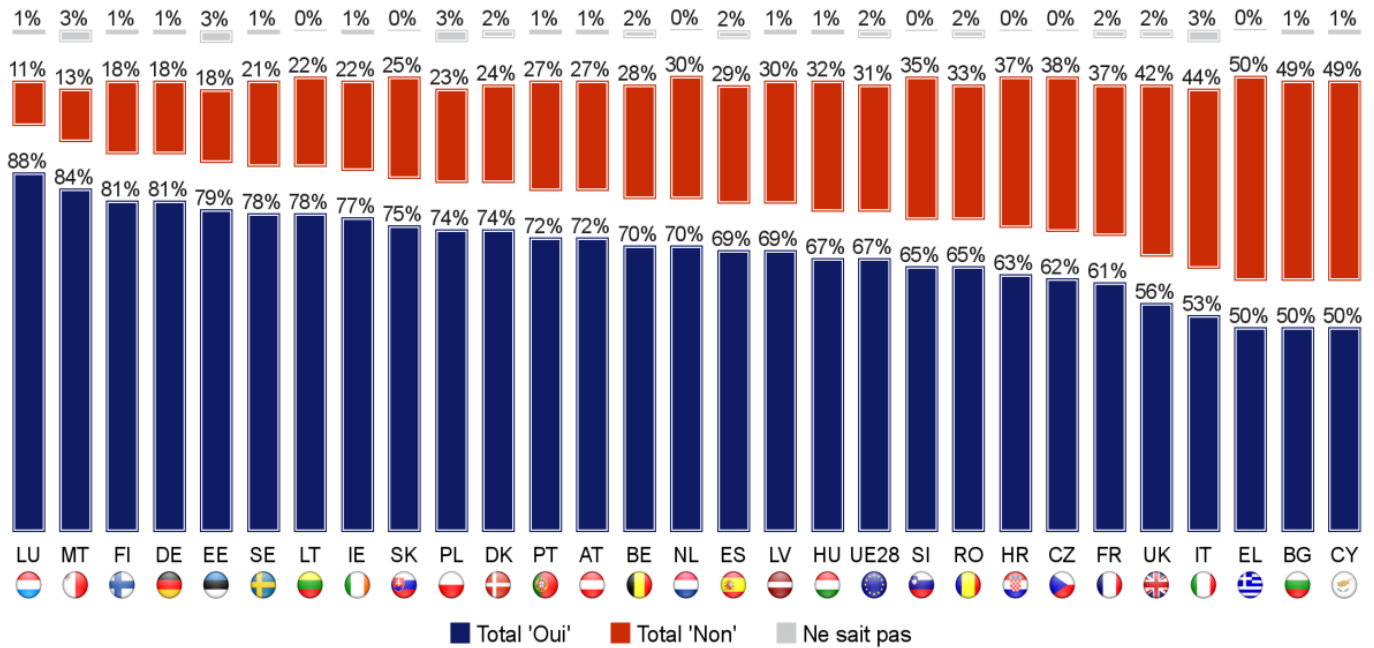
Mais les défenseurs du Second Amendement sont rodés. Comme à chaque tuerie, ils confient leur choc et rappellent que la solution n'est pas à chercher du côté des restrictions sur les ventes d'armes semi-automatiques dites d'assaut. Les armes automatiques, elles, restent interdites à la vente. "Nous déplorons la mauvaise utilisation des armes à feu", explique à l'AFP Alan Gottlieb, fondateur de la Fondation du Second Amendement. "Mais il y a un bon côté aux armes qu'on ne peut pas oublier. Ce qui me reste en travers de la gorge, c'est que tous ces crimes complètement fous se sont déroulés dans des lieux où il est interdit d'avoir des armes", poursuit-il, estimant que les adultes de l'école devraient avoir le droit d'être armés. "Je suis sûr que la personne qui a commis cet horrible crime savait qu'il pouvait y aller et que personne ne pourrait l'arrêter".

Source : « Après la fusillade de Newtown, le débat sur le port d'armes est relancé aux Etats-Unis », [L'express.fr](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-nord/fusillade-de-newtown-le-debat-sur-le-port-d-armes-relance-aux-etats-unis_1199628.html) avec AFP, 15 décembre 2012, http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-nord/fusillade-de-newtown-le-debat-sur-le-port-d-armes-relance-aux-etats-unis_1199628.html.

- Quel jugement les autorités américaines portent-elles sur la loi française interdisant le port du voile intégral ? Comment ce jugement est-il fondé ?
- Comment expliquer les divergences entre la France et les États-Unis sur la question du voile intégral ?
- Quelle disposition la Fondation du second amendement propose-t-elle pour lutter contre les risques de tueries dans les écoles ? Qu'en pensez-vous ?
- Comment expliquer les divergences entre la France et les États-Unis sur la question du port d'armes ?

QD1.1. Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi dans quelle mesure elle correspond ou pas à votre opinion.

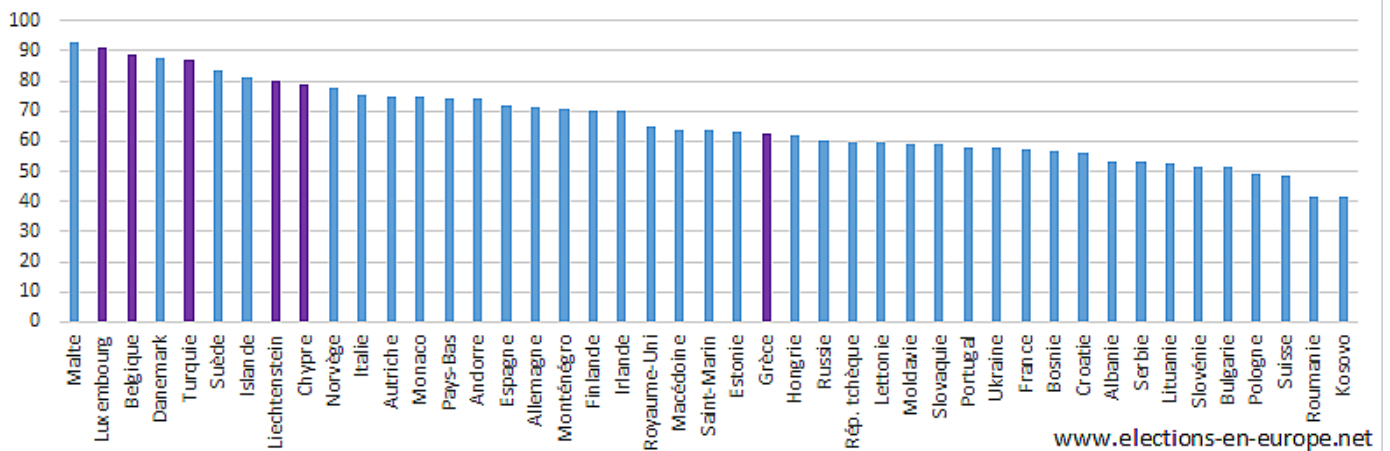
Vous vous sentez citoyen(ne) de l'UE



Eurobaromètre standard 83, « La citoyenneté européenne », TNS opinion et social pour la Commission européenne, mai 2015.

- Faire une phrase avec les données de la France.
- Quel constat pouvez-vous faire à partir de ce document ?
- Comment peut-on l'expliquer ?

Taux de participation dans les pays européens lors des dernières élections législatives (État au 21.09.2014; violet = vote obligatoire)



- Faire une phrase avec les données de la France.
- Quel constat pouvez-vous faire à partir de ce document ?
- Comment peut-on l'expliquer ?

C. Des sous-cultures politiques spécifiques à l'intérieur d'un même pays

1) Le clivage gauche-droite

📖 Documents 11 et 12 p. 47

Si il faut définir ce clivage par son contenu idéologique, les sujets économiques et sociaux paraissent centraux. Si la gauche considère que les inégalités résultent du fonctionnement même de la société, et doivent être réduites, voire supprimées, la droite les conçoit comme naturelles et inhérentes à toute société. [...] À gauche, l'État apparaît comme l'agent central de leur régulation, notamment en mettant en place des systèmes d'assurance sociale quand, à droite, les mécanismes du marché sont supposés assurer à tous la possibilité d'un enrichissement personnel. [...] Gauche et droite ont des rapports différenciés au changement économique et social. La droite serait le parti de l'ordre, la gauche celui du mouvement. La gauche a été historiquement associée à un idéal révolutionnaire et de progrès social quand la droite se rapprocherait d'un idéal fondé sur la « reproduction » et la naturalité de l'ordre social. [...]

[Outre] le libéralisme économique, plutôt associé à la droite, il existe aussi un libéralisme « culturel », selon lequel les individus décident de leurs mœurs ou de leur comportement dans la sphère privée [...], porté par la gauche. Mais sur ces deux dimensions, les positions des partis ont évolué rapidement, un large consensus existant maintenant. [...]

Ce clivage renvoie également à des identités collectives. Une très grande majorité des Français se situe avec facilité sur l'axe gauche-droite. Gauche et droite ont ainsi été associées à des milieux sociaux différents.

N. Sauger, Avant-propos au dossier de *Problèmes économiques et sociaux* « Gauche-droite : quels clivages aujourd'hui ? », n° 958, La Documentation française, mars 2009.

« Opinions politiques selon le positionnement Gauche/Droite en France en 2012 » % d'opinions favorables aux propositions suivantes :		
	Gauche (personnes se déclarant de gauche)	Droite (personnes se déclarant de droite)
L'État devrait davantage contrôler les entreprises	64	39
Pour établir la justice sociale, il faudrait prendre davantage aux riches	85	51
Les augmentations de salaires sont prioritaires sur la compétitivité des entreprises	78	45
Il faudrait réduire le nombre de fonctionnaires	42	75
Les couples homosexuels devraient avoir le droit d'adopter des enfants	66	39
L'Islam est une menace pour l'Occident	41	70
La présence d'immigrés en France est une source d'enrichissement culturel	81	57
A l'école, l'enseignement de l'esprit critique prime sur celui de la discipline	63	31

Source : D'après TIBERJ Vincent, « Valeurs de gauche, valeurs de droite, permanences et mutations », Centre d'Études Européennes, avril 2012.

☞ Compléter le tableau suivant

Différences	Gauche	Droite
Culturelles et idéologiques (valeurs)		
Économiques (rôle du marché, de l'État)		
Historiques (rapport au changement)		
Sociologiques (milieux sociaux associés)		
Politiques (vision de la France et de ses institutions)		

Pour aller plus loin :

« Droite/Gauche », par André Comte-Sponville, *Philosophie magazine*, <http://www.philomag.com/les-idees/droitegauche-par-andre-comte-sponville-8203>

2) La sous-culture d'extrême-droite

Depuis une dizaine d'années, le FN est devenu une force politique importante, tant par ses effectifs militants et son implantation sur le terrain que par l'ampleur de son électorat (aux environs de 15 % des suffrages exprimés à l'échelle nationale). Or,

que son président le veuille ou non [...], il s'agit clairement d'une organisation d'extrême droite dont la culture politique, les thèmes développés par ses dirigeants, la liturgie mise en œuvre lors des grands rassemblements orchestrés autour de la personnalité charismatique du « chef », relèvent directement de la mouvance nationaliste ultra-droitière [...] : l'affirmation d'une identité populaire s'opposant aux « oligarchies occupant injustement les postes de commandes », la volonté de reconstituer une élite, l'exaltation de l'État fort, le culte du chef, de l'ordre, de l'autorité, l'exaltation de la vitalité et des vertus viriles, [...] le rejet de l'égalitarisme considéré comme contraire à l'ordre du monde, la référence incessante au thème de la décadence, le rejet de l'abstraction universaliste, l'enracinement dans la terre des ancêtres et la spécificité ethnique. [...] Jouant comme ses prédécesseurs sur les passions et les angoisses qui caractérisent les périodes de crise [Jean-Marie Le Pen] agite devant les foules le spectre de la décadence et de la décomposition, qui est également une des obsessions majeures de la pensée traditionaliste, et il dénonce – conformément à la classique mythologie du complot – ceux qui sont censés être à la source du mal : l'« oligarchie cosmopolite », le « pouvoir médiatique », les étrangers [...].

Source : MILZA Pierre, « Les cultures politiques du nationalisme français », dans BERSTEIN Serge, (dir.), *Les cultures politiques en France*, Seuil, 2003.

- L'extrême droite a-t-elle une sous-culture politique identique à celle de la droite ?
- Quelles sont les valeurs caractéristiques de la sous-culture d'extrême droite ?
- Quelles sont les représentations et croyances caractéristiques de la sous-culture d'extrême droite ?

3) D'autres clivages non-partisans

📖 Document 2 p. 43 : La sous-culture ouvrière

📖 Document 5 p. 44 : La sous-culture des classes moyennes

II – Les attitudes politiques reflètent également des modes de socialisation spécifiques

📺 Documentaire « Famille, dispute et politique », écrit par Anne Muxel. Réalisé par Nolwenn Lavigne et Anne Muxel, octobre 2012, <https://vimeo.com/74132133>

✍ Reproduire et compléter le tableau suivant :

	Illustrations
« Éléments politiques » sont transmis par la famille (attitudes, opinions, comportements)	
Manière dont ses éléments sont transmis (= mode de socialisation) <i>Cas particulier des mères</i>	
Point de vue des enfants	

A. Mécanismes et acteurs de la socialisation

1) Les acteurs de la socialisation

📖 Document 9 p. 46

2) Les mécanismes de la socialisation

📖 Document 6 p. 45

- Question 2
- Recensez les exemples de ces différents modes de socialisation donnés dans le texte.

La socialisation politique recouvre l'ensemble des mécanismes et des processus de formation et de transformation des systèmes individuels de représentations, d'opinions et d'attitudes politiques. La socialisation politique initiale concerne les enfants et les adolescents, la socialisation secondaire ou continue intéresse les adultes. [...] Le socialisé est-il passif ? Non, la socialisation est un processus interactif. L'enfant ne fait pas qu'accommoder il assimile. Ce qui veut dire qu'il est l'opérateur pratique de sa propre éducation politique. Il hérite et il gère. La socialisation ne saurait donc se réduire à une simple transmission, elle est aussi acquisition. Par conséquent, le processus peut comporter une part de résistance et d'innovation. Deux mécanismes soutiennent la transmission : l'imprégnation, synonyme d'imposition sourde par répétition, et l'inculcation qui est aussi imposition, mais à l'aide de discours délibérés. Il faut savoir à ce sujet que la socialisation politique ne résulte pas seulement d'apprentissages étroitement

politiques, certaines pratiques sociales, c'est le cas notamment des pratiques religieuses, jouent un rôle important dans le processus. L'accumulation et la structuration de faits observés, appris ou expérimentés sont les mécanismes à la base de l'acquisition.

J-P Lacam, « La socialisation politique : l'acteur et le contexte », *Ecoflash* n° 100, septembre 1995.

B. La socialisation politique est-elle un simple héritage politique ?

1) Le poids de la socialisation familiale

«La transmission des préférences politiques au sein de la famille»		
Les affiliés		
Filiation de droite La personne se dit de droite ; l'un de ses parents au moins est de droite sans que l'autre soit de gauche 21 %	Filiation de gauche La personne se dit de gauche ; l'un des ses parents au moins est de gauche sans que l'autre parent ne se dise de droite 25 %	Filiation apolitique La personne se dit ni de droite ni de gauche, comme ses deux parents 20 %
Les désaffiliés		
Filiation non homogène Choix parentaux divergents ou inexistants 16 %	Changement La personne se dit de droite/de gauche, ses parents se disent de gauche/de droite 11 %	Décrochage La personne se dit apolitique, alors que ses parents sont de droite et/ou de gauche 7 %

Source : MUXEL Anne, *Sciences Humaines*, HS n°36, mars-avril 2002.

- Faites une phrase donnant la signification du nombre « 25 » contenu dans le tableau.
- Montrez à partir des données du tableau que la reproduction par les enfants des préférences politiques des parents est plus fréquente que la situation inverse.
- Comment peut-on expliquer la tendance constatée à la question précédente ?

📖 Document 8 p. 47

Distribution des préférences idéologiques des adolescents français (13-18 ans) selon le degré d'homogénéité des préférences idéologiques des parents (enquête de 1985)				
	Gauche	Centre	Droite	Sans réponse
Deux parents de gauche	59	23	3	15
Père de gauche, mère de droite ou du centre	34	25	14	27
Père de droite, mère de gauche ou du centre	31	29	13	27
Deux parents de droite	13	22	46	19

Annick Percheron, 1977, in Dominique Chagnollaud, *Science politique*, Dalloz, 2002

- Faites une phrase avec les deux chiffres en gras.
- Les parents ont-ils une influence sur la préférence idéologique de leurs enfants ? Justifiez.

2) La socialisation secondaire entre rupture et continuité

Beaucoup d'éléments inclinent H.A. vers la gauche mais sa situation personnelle récemment évoluée dans un autre sens et on enregistre désormais quelques contradictions dans ses attitudes politiques.

H.A. a 50 ans, est née en Tunisie d'un père fonctionnaire de rang assez modeste et d'une mère couturière tous les deux juifs et orientés gauche. Sa famille est obligée de quitter la Tunisie après l'indépendance mais elle garde un excellent souvenir de son installation en métropole. Après son bac elle suit des études de lettres et participe aux mobilisations de 1968, elle découvre le féminisme et milite dans des organisations étudiantes juives, participe aux luttes et même aux bagarres contre les mouvements de droite et extrême droite. Après ses études elle devient professeur de français dans un lycée technique privé. Elle se marie avec un journaliste de télévision de dix ans plus âgé elle décrit comme un homme très brillant. Le couple est propriétaire d'une grande maison à Versailles et d'une résidence secondaire sur la Côte d'Azur.

Elle se situe toujours à gauche mais ses opinions semblent quelque peu évoluer. Elle déclare par exemple que « la droite centriste telle qu'elle est aujourd'hui lui convient car elle véhicule des idées de gauche finalement ». Elle porte aussi un jugement favorable sur Jacques Chirac. Ce vote fut douloureux pour elle « quand j'ai voté pour lui je n'étais pas contente je me suis trahie un peu ». Elle établit une relation entre l'évolution de ses opinions et celle de sa situation : « Je suis un peu devenue une bourgeoise, j'ai voulu protéger mes biens d'une certaine manière. C'est vrai que j'ai à présent quelques biens de valeur et que je n'ai pas envie de payer des impôts de partout alors j'ai eu un vote assez égoïste. En fait, je suis moins altruiste ».

GAXIE Daniel, « Appréhensions du politique et mobilisations des expériences sociales », RFSP, février 2002.

- Comment expliquer l'intérêt d'H.A. pour la politique et son engagement à gauche ?
- Comment expliquer l'évolution des attitudes politiques d'H.A. à l'âge adulte ?

Pour aller plus loin :

- **Socialisation et engagement politique à gauche** : « Kamel, le chaînon manquant », F. Ruffin, *Fakir*, 29 novembre 2013, <http://www.fakirpresse.info/Kamel-le-chainon-manquant-638.html> : une illustration du processus de socialisation politique et de politisation, du poids de la famille dans la socialisation politique.
- **Socialisation et engagement politique à droite** : 3 parcours de militants FN :

Philippe est étudiant, il est né en 1974 dans une petite ville du centre de la France, dans une famille d'aristocrates, encore propriétaires terriens. [...] « C'est le Front national qu'est venu à moi, c'est pas moi qui suis allé au Front national, je suis dedans à la maison on parle de politique un peu toute la journée, quand on regarde les informations, on lit *le Figaro*, on commente, à table bien évidemment parce que c'est là qu'on se réunit, la politique c'est le quotidien, c'est le quotidien de la famille. Tous mes aïeux ont eu des fonctions politiques de tout temps, sous l'Ancien Régime ils étaient déjà conseillers du Roi. Ça a commencé surtout avec Henri IV (...) Mon grand-père a été maire de notre ville, il a été rappelé par Pétain alors qu'il avait lâché le flambeau (...) il était bien évidemment engagé à droite (...) mon père est président du syndicat X, et les propriétaires sont rarement de gauche (...) Mon frère aîné F. était secrétaire FNJ, Mon frère E, est tout à fait FN, même s'il milite moins, tout le monde est Front national dans la famille, ma famille proche, comme ma famille éloignée (...) Après y'a moi, voilà ! (...) c'est une continuité énorme, j'essaie de la faire mienne. »

Marc est né en 1970 en milieu rural dans la région parisienne de parents ouvriers. Il est titulaire d'un DEUG et occupe un poste de manutentionnaire dans une petite entreprise. (...) « Jusqu'à l'âge de 14-15 ans j'ai eu des opinions de gauche. J'ai même traîné un petit peu avec les gens de la JC [Jeunes communistes], j'aurais même pu à un moment donné franchir le pas, mais il y avait quelque chose qui me retenait chez eux (...) je crois un peu qu'ils portaient leur soutien à l'URSS depuis 70 ans (...) la justice sociale, l'amour de la terre, l'amour des traditions, ils défendaient ça aussi, (...) c'est eux qui m'ont donné un mélange de tout ça (...) mais il y avait un appel irraisonné qui me disait « non n'y va pas ! » A 14-15 ans je me cherchais un peu, puis subitement j'ai eu envie un jour d'embrasser la carrière militaire, j'avais lu un livre (...) qui défendait les valeurs de la camaraderie, l'honneur, la fidélité, l'esprit de sacrifice, de dévouement, et tout ça, quand on a 15 ans, 16 ans, c'est des mots qui marquent un peu le cœur, on a envie d'aller plus loin (...) Et puis je me suis rendu compte, finalement, je vivais dans une cité HLM, j'avais des problèmes, quelques problèmes d'identité (...) le Front à l'époque commençait un petit peu à faire parler de lui... il me semblait d'abord le parti le plus militariste (...) il y avait ce besoin de justice sociale (...) il y avait ce souci d'identité, donc je me suis rapproché d'eux. (...) »

Blanche est née en 1975 dans la banlieue d'une grande ville, de parents ouvriers. Elle est titulaire d'un bac professionnel et occupe à temps partiel un emploi de femme de ménage. Son histoire souligne d'une autre manière le rôle socialisateur du FN face à un engagement « non politique ».

« C'est un peu O. qui m'a un peu poussée à militer (...) j'étais pas politicienne, ça m'intéressait pas beaucoup (...) moi je n'avais pas trop d'idées politiques, j'avais 17 ans donc y'avais un peu un a priori comme un peu tout le monde [sur Le Pen] (...) O. m'a emmenée voir les FNJ. J'ai fait connaissance (...) Et ils faisaient des soirées tous les vendredis donc une fois ou deux on est allés avec eux (...) j'ai commencé avec O., comme il militait, j'ai dit, bon je vais pas rester toute seule à la maison alors ben j'ai milité aussi, et voilà (...) J'ai dit que je vais coller et tout, j'étais la première fille à coller ! (...) Avant j'étais très timide, très réservée et [le militantisme] ça m'a permis de prendre, de l'avance, maintenant je sais ce que je veux. Je sais où je veux aller, je sais ce que je veux faire pour y aller, je ne suis plus réservée, maintenant. Maintenant j'ouvre ma grande gueule, je dis ce que je pense ».

Valérie Lafont, « Les jeunes militants du Front national : Trois modèles d'engagement et de cheminement », *Revue française de science politique*, 2001, n°51, http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_2001_num_51_1_403612

✍ **TG** : répondez à la question posée dans le titre du B en vous appuyant sur vos connaissances et sur les documents travaillés en classe : « *La socialisation politique est-elle un simple héritage politique ?* »